

Le corps féminin, nu et regardé

Danse ► Quel rapport entre regard, désir, histoire de l'art et nus féminins? La danseuse et chorégraphe Gaëlle Bourges répond par *La Belle indifférence*, à voir à l'ADC dès jeudi.

L'Association pour la danse contemporaine accueille dès jeudi, et pour quelques représentations seulement, *La Belle indifférence*, à la Salle des Eaux-Vives, pièce créée en 2010. La danseuse et chorégraphe française Gaëlle Bourges, ex-travailleuse du sexe, y pose des équations singulières, plaçant le corps féminin au cœur du propos. Ou plutôt le nu, objet pictural en soi, dont les Manet, Goya, Titien ont dessiné les plus belles courbes de la peinture occidentale. Son trio formé avec deux autres interprètes interroge le rapport entre la danseuse du théâtre érotique et le modèle du peintre posant nu, les deux impliquant un rapport marchand au corps.

Allongées parmi des drapés blancs, les trois danseuses prennent la pose de l'*Olympia* de Manet, accoudée sur son bras droit, la main gauche posée sur l'entrejambe, fixant le spectateur du regard alors que ce dernier les observe en voyeur. Leur gestuelle fluide et ralentie nous plonge dans une atmosphère dix-neuviémiste, où le coiffage d'une longue chevelure devient un véritable rituel chorégraphique. Un rituel empreint de sensualité et d'érotisme tout au long de mêmes mouvements répétés à l'unisson.

Au geste se superpose la parole de l'historien de l'art Daniel Arasse, dont est diffusé un extrait



La Belle indifférence, dès jeudi à l'ADC. DANIELLE VOIRIN

de l'émission «Histoires de peintures» enregistrée sur France Culture en 2003, qui analyse la composition des nus «De Manet à Titien».

A cette bande-son sur l'histoire de l'art, se substitue le récit intime des interprètes dévoilant les fantasmes masculins, certaines d'entre elles exerçant aussi leur activité dans le champ de la performance sexuelle confidentielle. De quoi questionner les rapports de domination à travers l'art. **CÉCILE DALLA TORRE**

Du je 28 février au sa 2 mars, Salle des Eaux-Vives de l'ADC, Genève, rés. 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch